



Pour cette année 2022, notre équipe souhaitait mettre en avant dans ses vœux la notion d'hospitalité, celle qui s'invite en filigrane dans les lectures que nous partageons avec les enfants, leurs parents, leurs assistantes maternelles etc...

Nous venons de passer une année 2021 sous le signe de la reconstruction des liens. Nos actions auprès des familles, sur le terrain, ont pu reprendre progressivement.

Malgré les difficultés, la discontinuité de certains projets aux rythmes des vagues épidémiques successives, nous observons que le désir de partager des histoires ensemble reste fort et précieux pour nos publics.

S'engager dans une lecture, s'évader quelques minutes du quotidien et faire fonctionner notre imaginaire, cette période nous montre chaque jour combien l'art et la culture jouent un rôle essentiel dans nos vies.

Comme beaucoup de monde, nous abordons 2022 avec des questionnements mais aussi avec une solide volonté de continuer à aller à votre rencontre.

De nouveaux projets sont en train de voir le jour auprès des familles et nous avons de nombreuses envies : continuer à témoigner de notre travail, publier, organiser des échanges pour que cette nouvelle année soit la plus dynamique possible.

N'hésitez pas à retrouver toutes ces actualités au fil des prochains mois sur notre site.

www.associationlire.fr

Une sélection d'albums coup de coeur, qu'on a adoré lire et partager avec les familles et les enfants en 2021 !



Les Camions, les Bateaux, les Trains Byron Barton L'école des loisirs 2021

3 petits livres cartonnés, qui tiennent dans la main d'un bébé, glissés dans une petite boîte bien colorée, permettant mille expériences.

Avec cette boîte, les enfants font de la géométrie, affinent leur motricité fine, l'utilisent comme garage pour petites voitures, font des constructions en les empilant, ou une route en les alignant. Chaque livre aborde un style de véhicule particulier.

"Les bateaux... sur l'eau" (ça donne envie de pousser la chansonnette !), "Les camions... sur la route", "Les trains... sur les rails" sont ainsi mis en scène dans leur diversité et leur singularité.

Barque, bateau de pêche, bateau-pompe... Camion-citerne camion-benne, bétonnière...Train de passagers, de marchandises ou électrique, qui flottent, roulent, se déplacent de page en page, traversent des tunnels, franchissent des ponts, de nuit, de jour (Petit clin d'œil à Donald Crews et à son coloré *Un Train Passe*).

Byron Barton nous invite au voyage avec ces véhicules qui transportent marchandises, passagers, jeunes comme âgés et qui mettent au travail des professionnels d'origines ethniques plurielles, telle la société américaine multiculturelle. Leur format à l'italienne, propice au sentiment de déplacement, donne une vision panoramique de ces véhicules et des paysages traversés. Les couleurs sont vives, joyeuses et un trait noir, facilite la lecture de l'image. Alors, comme le crie le chef de train : « En voiture ! »

Stéphane Boulanger



Jamais on a n'a vu Maria Jalibert Didier Jeunesse 2021

Maria Jalibert nous émerveille de nouveau avec son univers ludique et créatif fait de mille petits jouets en plastique aux couleurs fortes et contrastées. Dans cet album cartonné au format carré, elle nous propose une nouvelle version de la comptine « Jamais on n'a vu ».

Ici, la famille Tortue prépare un bon repas, la famille Lapin barbote dans son bain, la famille Ourson repeint son salon...

Le grand format et l'utilisation de la double page permet des mises en scènes où chaque petit jouet est habilement placé pour constituer de véritables décors qui illustrent chaque situation.

Nombreux sont les enfants qui s'amuse à chercher, pointer, compter, nommer les animaux, les véhicules, les végétaux, la dinette... Le lecteur ou la lectrice est agréablement surpris.e par cette réinterprétation et peut aisément la chanter car les paroles s'adaptent à la mélodie d'origine.

En crèche, je lis avec Gabriel, 2ans. Je commence à chanter « Jamais on n'a vu, jamais on ne verra la famille Tortue courir après les rats, le papa Tortue et la maman Tortue et les enfants Tortue préparent un bon repas ». Il me dit alors sur un ton très affirmé : « Non, c'est pas ça ! » « C'est ça » : Il fredonne alors la chanson en essayant de retrouver les mots qu'il connaît et ponctue régulièrement son chant par le mot « rat ».

A chaque nouvelle strophe que je chante, il me regarde avec un grand sérieux, me dit encore : « Ce n'est pas ça ! » et le réaffirme jusqu'à la fin de la comptine. Gabriel est dans le plaisir de la découverte de cette nouvelle interprétation tout en se positionnant comme expert de la « vraie » version, celle qu'on lui chante habituellement et qui de son point de vue est forcément la bonne.

Yaël Sané-Cohen



Ma famille méli mélé Aurélia Gaud Sarbacane 2021

A travers un récit simple et rythmé, l'autrice présente une famille métissée, au sein de laquelle des générations passent, se croisent, se mélangent « un jour [ils] se sont rencontrés, aimés... méli-mêlés ...», et voici un enfant, puis deux, puis trois....

L'album se conclut par un arbre généalogique au niveau de la génération du jeune lecteur. Une certaine connivence s'installe aussi entre le lecteur et le narrateur avec l'utilisation du pronom personnel « Ma » famille « mon » papi, etc. Aurélia Gaud illustre les membres de cette famille sous forme de poupées stylisées et leurs habits de tissus se mélangent au fil du récit.

Cet album déjà chroniqué par Yaël Sané-Cohen lectrice-formatrice de L.I.R.E, a été accueilli chaleureusement par l'ensemble des lecteurs.trices, tant son universalité le caractérise !

Lors d'une bibliothèque de rue, un groupe de jeunes mères vient se poser autour des livres.

L'une d'entre elles ouvre Ma famille méli-mêlée, et se met à le lire. Très vite, elle interpelle les autres mères pour les inviter à regarder les tissus africains des personnages illustrés.

Elles s'exclament en commentant les motifs, ceux qu'elles portent avec certaines robes, ceux avec lesquels elles aimeraient s'habiller. Elles contemplent longuement l'ouvrage, leurs bébés dans les bras ou assis à côté d'elles. Eux aussi regardent leur mère prendre du plaisir avec ce livre. Dans d'autres lieux, comme en salle d'attente de PMI, parents et enfants partagent régulièrement la lecture de cet album et font des liens avec leur propre famille.

Céline Mizier



Emplettes Jérémie Fischer Les Grandes Personnes 2021

L'épicerie de Jérémie Fischer est insolite, colorée et emplit d'humour.

Le format de ce petit album, avec sa reliure en spirale placée sur le haut du livre, est celui d'une liste de courses.

A l'intérieur, par un jeu de couleurs et de superpositions entre des pages cartonnées et des pages PVC transparentes, se joue tout un dialogue digne d'une comédie absurde.

Les deux personnages que sont la commerçante et le client, se répondent d'une page à l'autre, et nous surprennent toujours dans leurs interactions.

L'entremêlement du texte et de l'illustration fait écho à celui qu'opère l'album entre jeu et réalité.

Dès le début d'une séance de lecture en pouponnière, Aïcha, 3 ans, commence à manipuler Emplettes. Elle le lit avec une éducatrice, et passe plusieurs fois sa main sur la reliure.

A un moment, elle s'exclame : « Wouah, c'est beau ! ». Isaac, 2 ans et demi, regarde l'album avec moi, et en tourne les pages, alors qu'habituellement, cet enfant souhaite que ce soit l'adulte qui tienne le livre. Au cours de la lecture, il met sa tête derrière une des pages PVC et me fait un grand sourire.

Delphine Korwin

